

Chapitre 5

Les relations bibliographiques entre une œuvre et une autre œuvre selon le modèle FRBR : la perspective canadienne

5.1. Introduction

Par *relation*, nous entendons l'association, la connexion et l'interaction entre différentes entités. Sur la base de cette définition, une *relation bibliographique* est l'association, la connexion et l'interaction entre différentes entités bibliographiques, ou entre des composants de ces entités. « Une œuvre connexe est une œuvre liée à une autre œuvre par un rapport privilégié (c'est-à-dire une adaptation, un commentaire, un supplément, une suite, ou comme partie d'une œuvre plus vaste) » (RDA 25.1.1.1). Le modèle conceptuel du FRBR est bâti sur des relations entre les entités bibliographiques et parmi elles. « Les relations [bibliographiques] ont pour utilité d'être le véhicule par lequel le lien entre une entité et une autre peut être décrit, et donc le moyen par lequel l'utilisateur reçoit assistance dans sa navigation de l'univers représenté dans une bibliographie, un catalogue, ou une base de données bibliographique. » [IFL 09]. Le chapitre cinq du rapport final du FRBR est consacré aux relations bibliographiques.

Les relations bibliographiques sont souvent rendues explicites par une note ou un moyen similaire qui indique l'existence d'une relation entre l'entité décrite dans la notice et une autre entité, et représente clairement la nature de cette relation (par exemple « Traduit de l'italien *Intima stanza* » quand il s'agit d'une relation au

niveau de l'expression ou « Scénario de F. Truffaut et J. Gruault, d'après le roman du même titre de H.-P. Roché » s'il s'agit d'une relation au niveau de l'œuvre). Il est important de retenir que dans le modèle du FRBR, une relation n'est pas opérationnelle tant que les entités de chaque côté de la relation ne sont pas identifiées explicitement [IFL 09]. Par exemple, « d'après un roman de Moshe Gaash », « d'après un court métrage d'animation » ne présentent pas une relation d'œuvre à œuvre explicite, mais « d'après le roman *Spying on Dracula* de Mary Labatt » indique une relation explicite.

La qualité des bases de données bibliographiques dépend de leur capacité à établir des *liens* entre les entités au moyen de relations bibliographiques, de leur capacité à *accéder* aux entités en question et à les *décrire* [ERC 06]. Le modèle FRBR souligne l'importance des relations bibliographiques ainsi que d'autres aspects du contexte bibliographique pour extraire de l'univers bibliographique les informations réellement utiles aux tâches spécifiques des utilisateurs : *découverte*, *identification*, *sélection*, *obtention*. En mettant l'accent sur les interrelations entre les œuvres de l'esprit, les relations bibliographiques visent à améliorer la structure des bases de données bibliographiques, afin de servir les utilisateurs avec plus d'efficacité.

Le réseau des relations bibliographiques est complexe. C'est pourquoi les relations bibliographiques ne sont pas toujours faciles à expliquer. Dans le contexte d'un hyperlien, toutes les œuvres reliées à une œuvre nodale, parfois appelées famille bibliographique, peuvent être identifiées. Les relations bibliographiques entre une œuvre et une autre œuvre sont plus nombreuses et souvent plus complexes qu'il n'y paraît. Une œuvre peut comporter un supplément. Ce supplément peut être porté à l'écran. Le film réalisé peut avoir une suite (*sequel*), qui à son tour peut faire l'objet d'une adaptation. Ce sont là les problèmes que les catalogueurs rencontrent. On a beaucoup étudié les relations inhérentes au sein des entités FRBR du groupe 1 : œuvre, expression, manifestation et exemplaire (*item*). Il y a de plus d'autres relations concernant le contenu qui permettent la collocation d'items reliés et la navigation à travers le réseau parfois complexe de l'univers bibliographique [TIL 01].

La rareté des études consacrées aux relations bibliographiques dans les publications canadiennes constitue la preuve de la nécessité d'une étude ayant pour but de décrire les caractéristiques et les particularités des publications canadiennes. C'est ce que se propose la présente étude, mais en identifiant, décrivant et classifiant les relations bibliographiques sur la base de la taxinomie proposée par le FRBR pour les relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre [IFL 09].

Bien des chercheurs ont souligné qu'il y aurait un bénéfice à appliquer le modèle conceptuel du FRBR aux notices bibliographiques [LEB 01, TIL 05], mais l'utilité du modèle en contexte canadien n'a pas encore été analysée adéquatement. OCLC et d'autres chercheurs ont analysé les types d'œuvres en s'appuyant sur le modèle FRBR, mais peu de recherche a été effectuée sur les relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre du point de vue du modèle FRBR [KIM 10].

L'efficacité et le bon fonctionnement du modèle FRBR sur les OPAC dépendent de l'identification et de la catégorisation d'ensembles de travail sous la forme de familles bibliographiques, et de la détermination et de l'affichage du type de relation entre les entités bibliographiques dans l'univers bibliographique. La découverte et la collocation des membres reliés de ces familles est un des problèmes principaux se posant aux bases de données bibliographiques, en particulier les OPAC.

Comme le mentionne le rapport final du FRBR [IFL 09], il existe deux types de relations bibliographiques dans les familles bibliographiques (les ensembles de travail) : entre une œuvre et une œuvre, et entre une œuvre et une expression [ARA 10]. La présente étude se propose de tester le modèle FRBR dans l'identification et la catégorisation des relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre, les deux étant des publications canadiennes.

5.2. Analyse documentaire

Le rapport du FRBR a été publié en 1997. Pourtant, après plus d'une décennie d'études et de recherches, on désigne toujours le FRBR comme « le nouveau modèle bibliographique ». Ceci s'explique par le fait qu'il existe encore peu d'implantations réelles du FRBR. En fait, ce modèle est souvent vu comme un (simple) exercice intellectuel, alors que les pratiques de catalogage demeurent les mêmes [ZUM 07]. La recherche sur les relations bibliographiques en général et sur les relations entre une œuvre et une œuvre en particulier sont toujours au stade exploratoire.

Parmi les chercheurs pionniers importants dans le champ des relations bibliographiques, il faut compter Tillett, Smiraglia et Vellucci. Tillett [TIL 87], s'inspirant des taxinomies de relations dans les thésaurus et s'appuyant sur une étude approfondie des règles de catalogage anglo-américaines (RCAA), a proposé une taxinomie de sept relations bibliographiques, soit : équivalent (*equivalence*), dérivé (*derivative*), descriptif (*descriptive*), tout et partie (*whole-part*), accompagnant (*accompanying*), suite (*sequential*), et caractéristique commune (*shared characteristic*). Sur la base de cette étude analytique, Tillett a examiné ensuite les occurrences des relations bibliographiques dans les notices sur différents sujets, langues, dates de publication et formats. L'étude de Tillett est la pierre angulaire

d'un champ de recherche qui a inspiré bien des études examinant les relations entre les notices bibliographiques. Comme Riva [RIV 04] l'a montré, certaines de ces relations sont très larges et fréquentes dans les notices, tandis que d'autres sont rares. Sur les sept classes de relations, *dérivé* est une classe particulièrement large. C'est ce qui conduisit Smiraglia [SMI 92, SMI 94] à se concentrer uniquement sur la relation de dérivation et à proposer une extension de la taxinomie à sept sous-classes. Vellucci [VEL 97] s'est concentrée sur les œuvres musicales, dont la description comporte un haut niveau de relations bibliographiques. Elle a étudié le phénomène des familles bibliographiques dans un catalogue de musique et a validé l'applicabilité de six des sept classes de Tillett aux matériaux musicaux (la classe de *caractéristique commune* est applicable par défaut à tous les matériaux et n'a donc pas fait l'objet de recherches particulières), bien que les sous-classes fussent légèrement différentes. Elle a établi que presque 94 % des matériaux musicaux comportent au moins l'une des relations identifiées par Tillett. Ses recherches ont montré que les classes de relations bibliographiques identifiées par Tillett [TIL 87, TIL 91] et par Smiraglia [SMI 92] sont présentes dans le catalogue musical en très grand nombre.

Arastoopoor et Fattahi [ARA 10] ont étudié la typologie et la terminologie des relations entre les membres de deux familles bien connues de la bibliographie persane : *L'Épopée des rois* de Ferdowsi et le *Coran*. Ils ont procédé à une recherche textuelle libre en combinant « *Épopée des rois* » (*Shahnama*) et « *Ferdowsi* » (l'auteur) dans la base de données de la Bibliothèque nationale iranienne. L'étude a montré que la plupart des relations bibliographiques entre les entités de ces deux familles sont dérivées ou descriptives. Cette étude de cas menée dans les deux familles bibliographiques les plus vastes parmi les publications iraniennes est de grande valeur pour ses détails, mais elle ne tient pas suffisamment compte de la distribution des relations bibliographiques dans les dix classes principales de la classification décimale de Dewey ou dans le système de classification de la Library of Congress. Elle s'est appuyée sur la taxinomie de Tillett [TIL 91] et non pas sur la taxinomie des relations dans le rapport final FRBR.

Des recherches ont été menées à OCLC par Bennett, Lavoie et O'Neill [BEN 03] qui ont montré que la majorité des œuvres n'ont qu'une expression et une manifestation, et qu'un petit nombre d'œuvres ont plus qu'une expression. Seuls 20 % de toutes les œuvres répertoriées dans WorldCat comportent plus qu'une manifestation, approximativement, et environ 1 % en a plus que sept. Pour certains catalogueurs, ces chiffres signifient que seule une partie relativement petite du catalogue bénéficierait du modèle FRBR, ce qui tendrait à remettre en question la viabilité de l'implantation généralisée du modèle FRBR.

Toutefois, on oublie que ces œuvres ont été publiées en bien des versions et éditions, ce qui indique qu'elles sont très demandées et centrales pour les utilisateurs [PIS 07, ZUM 07]. Notre étude se différencie de ces recherches en ce qu'elle se concentre uniquement sur les relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre.

5.3. Matériaux et méthodes

La présente étude cherche à détecter les notices bibliographiques contenant au moins un type de relation entre une œuvre et une œuvre. La première étape a consisté à créer une liste de mots-clés anglais et français indiquant l'existence de relations bibliographiques. Cette liste est publiée au tableau 5.1 du rapport final FRBR. Dans un deuxième temps, les données ont été rassemblées en utilisant la fonction de recherche avancée du Catalogue canadien national AMICUS, avec l'option « tout mot-clé » (*any keywords*) activée.

Comme les relations bibliographiques (par exemple : résumé, transformation, imitation, abrégé, arrangement) ne sont pas systématiquement encodées dans des champs MARC uniques, nous avons décidé d'utiliser la recherche par mots-clés pour les retracer. Nous avons constaté que les relations bibliographiques ne sont pas détectées par l'identification automatique sur les balises MARC. Lors de notre premier essai, nous avons donc construit manuellement une liste de mots-clés pertinents pour chaque type de relation bibliographique. La recherche par mots-clés a été menée en prenant pour hypothèse que les notices bibliographiques contiennent des termes-clés qui représentent les relations bibliographiques [ARA 10]. Ces termes se trouvent généralement dans les titres, les déclarations de responsabilité et les champs de notes des notices bibliographiques.

Nous avons analysé chaque notice bibliographique dans l'intention d'y relever la ou les relations bibliographiques qu'elle contient. La fréquence des relations est ainsi déterminée et calculée à partir de la description bibliographique. Pour finir, nous avons analysé manuellement les données dans le but de déterminer le type de relation bibliographique. L'analyse des résultats a été effectuée en construisant dans un tableur des tables de fréquence et de croisement.

L'utilisation du catalogue AMICUS a présenté plusieurs avantages. Tout d'abord, AMICUS est le catalogue national du Canada. Il est de taille suffisante pour fournir des données représentatives des publications canadiennes en général dans toutes les classes de la classification décimale de Dewey (DDC). Pour nous limiter à un nombre de notices raisonnable, toutes les recherches ont été effectuées sur des manifestations publiées dans l'année 2009. AMICUS étant en accès public

en ligne pour les chercheurs, il a été possible ensuite de chercher des mots-clés reliés à la taxinomie FRBR des relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre et ainsi de vérifier la présence ou non dans le catalogue de relations bibliographiques. Toutefois, cette option a ses limites. Les notices du catalogue dans la base AMICUS, par exemple, proviennent de divers types de bibliothèques, dont certaines peuvent n'avoir pas implanté AACR2 de manière totalement exhaustive. D'autre part, les chercheurs n'ont pas eu d'accès physique aux matériaux extraits via AMICUS. En plus, AMICUS étant un catalogue unifié, il contient un certain nombre de notices incomplètes ou redondantes. Par conséquent, ces notices pouvaient ne pas être suffisamment détaillées pour contenir de l'information sur les relations bibliographiques.

Les recherches ont été menées en utilisant l'option « tout mot-clé dans tous les index » afin de faire le balayage le plus large possible. Afin d'extraire le plus possible de relations bibliographiques, plusieurs requêtes de recherche ont été bâties pour chacune des relations bibliographiques listées au tableau 5.1 (Relations entre une œuvre et une œuvre) du rapport final FRBR. Dans certains cas, il nous fallu évaluer nous-mêmes et effectuer des recherches dans WorldCat, Amazon et Google Books pour vérifier si deux œuvres étaient reliées ou non.

Les notices bibliographiques extraites ont été utilisées comme matériau pour l'analyse des relations bibliographiques. Mais pour déterminer si les notices bibliographiques fournissaient suffisamment de données sur les relations bibliographiques, nous avons analysé avec soin l'information bibliographique contenue dans chaque notice, particulièrement dans les champs de notes.

Le nombre total de monographies publiées au Canada au cours de l'année 2009 était de 28 633 (données fournies par Bibliothèque et Archives Canada), sur lesquelles un total de 1 250 publications canadiennes contenait une relation entre une œuvre et une œuvre, identifiée en utilisant une recherche combinatoire par mots-clés dans le sous-ensemble des publications canadiennes de 2009 présentes dans le catalogue AMICUS. Par conséquent, sur 28 633 notices bibliographiques, les notices contenant une relation bibliographique entre une œuvre et une œuvre représentent 4,37 % du total. La fréquence de chaque type de relation bibliographique a été mesurée empiriquement. Les recherches se sont déroulées sur une période de quatre mois, entre le 1^{er} septembre et le 22 décembre 2010.

La présence et la fréquence des œuvres originales ou œuvres mères a été calculée. Les données issues de ce processus ont été mises en tableau, comportant des colonnes pour le nombre de relations bibliographiques et les classes Dewey.

5.4. Résultats

Les relations bibliographiques dans les publications canadiennes sélectionnées dans le catalogue AMICUS ont été analysées et classées selon les classes Dewey. La situation actuelle de chaque type de relation est décrite en détail et résumée dans les tableaux 5.1 à 5.3.

Le tableau 5.1 montre la fréquence des relations bibliographiques dans chaque classe Dewey. L'occurrence de chaque relation bibliographique est montrée en contraste avec le nombre total de notices au sein du même type de relation bibliographique.

	000	100	200	300	400	500	600	700	800	900	Total
Suite	5	1	2	4	0	0	4	6	266	14	302
Supplément	33	15	20	156	115	174	167	6	20	36	742
Complément	0	0	0	2	0	0	0	6	0	0	8
Résumé	0	0	0	3	0	0	3	0	0	0	6
Adaptation	3	3	1	5	1	7	10	19	26	4	79
Transformation	0	1	2	5	0	0	1	104	10	1	124
Imitation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	41	20	25	175	116	181	185	141	322	55	1261

Tableau 5.1. Relations FRBR entre une œuvre et une œuvre dans chaque classe Dewey

Le tableau 5.1 montre que la majorité des œuvres qui sont des suites (*sequel*) se trouve en littérature (88 %) ; tandis que la majorité des suppléments se trouvent en sciences (23 %), en technologie (23 %), dans les sciences sociales (21 %), et les sciences du langage (15 %). Il montre aussi que la majorité des compléments se trouvent dans les arts (75 %). Il est intéressant de noter aussi que les adaptations se trouvent surtout en littérature (33 %), dans les arts (24 %), et dans la technologie (13 %) ; mais la majorité des transformations se produit dans les arts (84 %), suivis de loin par la littérature (8 %) et les sciences sociales (4 %).

Le tableau 5.2 montre la fréquence et le pourcentage de relations bibliographiques dans chaque catégorie. Il indique que les suppléments forment le groupe le plus nombreux au sein des publications canadiennes de 2009, suivis par les suites et les transformations.

Il révèle que la plupart des relations bibliographiques entre publications canadiennes sont des suppléments (59 %), des suites (23 %), des transformations (10 %), et des adaptations (6 %). En d'autres termes, une masse importante de relations bibliographiques se trouve concentrée dans ces quatre catégories.

Type de relation	N ^{bre} d'occurrences	Pourcentage
Supplément	742	59
Suite	302	23
Transformation	124	10
Adaptation	79	6
Complément	8	1
Résumé	6	1
Imitation	0	0
Total	1261	100

Tableau 5.2. *Fréquence et pourcentage de relations bibliographiques*

La taille d'une relation bibliographique dans un catalogue semble liée à sa popularité dans un pays donné. La relation de supplément requiert une attention spéciale au Canada. Si l'on examine de près le matériau des suppléments, on s'aperçoit que 80 % (595 notices) d'entre eux sont des guides de l'enseignant et des manuels de l'étudiant.

La relation de résumé demeure la moins fréquente des relations bibliographiques dans les classes Dewey. Nous n'avons trouvé aucune relation d'imitation lors de cette étude. Notons que Smiraglia [SMI 92] avait établi que plus de la moitié de toutes les relations bibliographiques de son échantillon étaient des suites.

Le tableau 5.3 présente la fréquence et le pourcentage des occurrences de relation bibliographique pour chaque classe Dewey. Il indique que c'est la littérature qui vient en tête pour le nombre le plus élevé de relations bibliographiques (26 %) parmi les dix classes Dewey principales, tandis que la religion (2 %), la philosophie et la psychologie (2 %) en ont le nombre le plus faible.

Classe Dewey	N ^{bre} de relations bibliog.	Pourcentage
000 Généralités	41	3
100 Philosophie et psychologie	20	2
200 Religion	25	2
300 Sciences sociales	175	14
400 Langues	116	9
500 Science naturelles	181	14
600 Technologie	185	15
700 Arts	141	11
800 Littérature	322	26
900 Géographie et histoire	55	4
Total	1261	100

Tableau 5.3. *Occurrence des relations bibliographiques dans chaque classe Dewey*

En comparant les totaux de relations bibliographiques dans chaque classe Dewey, nous avons trouvé qu'approximativement un quart des œuvres appartenant à la catégorie de la littérature contient une relation bibliographique. Ce résultat est très proche de ceux d'études précédentes [TIL 87, VEL 97, BEN 03].

5.5. Discussion

Le champ d'application du FRBR est la notice bibliographique [RIV 07], par conséquent les bases de données bibliographiques peuvent mettre à profit ce modèle conceptuel pour satisfaire les besoins d'information des utilisateurs. Comme nous venons de le montrer, le modèle FRBR est utile et peut être appliqué aux bases bibliographiques canadiennes. Toutefois, il pourrait être encore plus utile moyennant quelques modifications et améliorations. La terminologie FRBR a besoin d'être clarifiée et raffinée. Voici un résumé des difficultés que nous avons rencontrées au cours de notre étude :

– les catalogueurs utilisent des termes différents dans les *notes* des notices bibliographiques, les auteurs et les éditeurs font de même dans les *titres* (par exemple : mise à jour, mis à jour par, nouvelle mise à jour, nouvelle version, nouvelle édition, version 2009, etc.). Les termes non encore contrôlés décrivant la relation bibliographique dans les *notes* des notices bibliographiques devraient être normalisées pour suivre les descripteurs de relation bibliographique de la norme RDA ;

– il existe un grand nombre de mots dans les titres indiquant une relation, particulièrement dans le domaine des ressources éducatives (par exemple : livre de réponses, guide de l'éducateur, guide de l'instructeur, guide parental, manuel de solutions, manuel de l'étudiant, livre des étudiants, guide pour les étudiants, cahier d'exercices de l'étudiant, livre de l'enseignant, édition pour enseignant, guide de l'enseignant, kit du prof, manuel de l'enseignant, boîte à outils de l'enseignant, cahier d'exercices de l'enseignant, livre des enseignants, guide des enseignants, kit des enseignants, ressources pour les enseignants, boîte à outils pour les enseignants, livre pour l'enseignement, guide pour l'enseignement, cahier d'exercices, etc.). On voit donc combien il est malaisé de déterminer un algorithme capable d'extraire toutes ces notices ;

– les relations supplétives entre deux œuvres (par exemple, A et B : *A a pour supplément B*, *B est un supplément de A*) ne sont pas toujours clairement définies. Parfois le titre de l'œuvre primaire n'est pas disponible dans le catalogue. Les mots-clés utilisés pour définir ce type de relation devraient être normalisés (par exemple : un supplément à, supplément à, supplémentaire à, supplément de, publié comme supplément à, etc.). Dans certains cas, une œuvre peut être un supplément à plusieurs œuvres ;

— les relations bibliographiques entre œuvres ne sont pas toujours mentionnées dans les champs MARC prévus (770, 772, etc.). On trouve parfois des mots-clés tels que « supplément à : » et « a pour supplément : » pour montrer les œuvres supplémentaires. Le format MARC utilise « *sequel to* », « suite de » et « suite à » pour indiquer les relations de suite. Mais d'autres types de relation (par exemple, *novellisation*, etc.) ne sont pas clairement définies ;

— les relations multiples — entre deux ou plusieurs œuvres — ne sont pas toujours rendues parfaitement claires. Il arrive souvent que la relation entre deux ou plusieurs œuvres ne soit mentionnée ni par l'auteur ni par le catalogueur. La bibliothèque nationale pourrait exiger des auteurs et des éditeurs de définir clairement la relation entre une nouvelle œuvre et les œuvres antérieures soit dans le titre, soit dans la page de copyright.

Cette étude de cas n'aborde certes qu'un exemple de relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre, et les problèmes varient de pays en pays. Nous pensons cependant qu'elle offre un point de vue unique et différent. Il semble que la distribution des relations bibliographiques dépende du pays et de la culture. Des résultats d'études antérieures [TIL 87, VEL 97, SMI 92, ZHA 03] montrent que les facteurs tels que le pays de publication, la matière, la langue, le format de publication et la date de publication ont des incidences directes sur chaque catégorie de relations bibliographiques. Smiraglia et Leazer [SMI 99] en ont conclu que « la discipline, la forme et le genre échouent à démontrer une influence quelconque sur la dérivation des œuvres », pourtant, dans le même article ils affirment que la « discipline semble approcher d'une importance statistique ». Dans des études antérieures (par exemple : [TIL 87, VEL 97, ZHA 03]), le pays de publication est considéré comme une variable très importante susceptible d'influer fortement sur l'orientation générale, les modèles et les types de publication.

5.6. Conclusion

D'une façon générale, cette étude confirme que les relations bibliographiques sont répandues et constituent une caractéristique importante des publications canadiennes. Il existe à la fois des points communs et des différences entre nos conclusions et celles des études antérieures. Nos résultats montrent qu'approximativement 4,37 % des œuvres canadiennes publiées en 2009 et répertoriées dans le catalogue AMICUS contiennent une relation bibliographique entre une œuvre et une œuvre. Il faut s'attendre à ce que l'application du modèle FRBR soit plus bénéfique à certaines classes Dewey qu'à d'autres. On pense généralement que c'est à la littérature (les œuvres de fiction, par exemple les romans) que les relations bibliographiques FRBR bénéficieront le plus. Autrement

dit, le modèle FRBR sera spécialement avantageux pour les utilisateurs à la recherche d'ouvrages de fiction. Les résultats de cette étude nous fournissent les directions à suivre pour apporter des améliorations aux systèmes existants et aux nouvelles implantations.

Bien entendu, une seule étude de cas ne saurait suffire, même si nous ne nous attendons à aucun préjugé, dans quelque direction que ce soit, concernant notre enquête. Nous avons présenté nos résultats afin de faire valoir notre point et afin de formuler le problème de la reconnaissance des relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre. Il serait très intéressant d'effectuer la même recherche en utilisant une variété de bibliographies nationales, par exemple le catalogue de la Library of Congress. Cela aiderait les catalogueurs et les développeurs de systèmes informatiques à comprendre les relations bibliographiques FRBR et à œuvrer dans le sens de leur implantation. C'est pourquoi nous recommandons d'utiliser la recherche par mots-clés dans les bibliographies nationales, basée sur les relations entre une œuvre et une œuvre. Il semble clair que des recherches supplémentaires seraient nécessaires concernant certains segments spécifiques des relations bibliographiques entre une œuvre et une œuvre, dans le but de développer une taxinomie plus complète des relations bibliographiques entre œuvres reliées sur la base du modèle FRBR et du modèle RDA.

L'image que nous pouvons nous faire à partir de cette étude demeure principalement une image canadienne. D'autres recherches devraient être entreprises sur les œuvres reliées et la taxinomie des relations bibliographiques dans les modèles FRBR et RDA. Est-ce que les outils pour le référencement des œuvres reliées fournies par le modèle RDA sont suffisants ? S'ils ne le sont pas, quelles sont les approches et les techniques disponibles pour référencer des œuvres reliées ?

5.7. Bibliographie

- [ARA 10] ARASTOOPUR S., FATTAHI R., « Identification and categorization of related works in the Persian bibliographic universe: An FRBR approach », *International Cataloguing and Bibliographic Control*, vol. 39, n°1, p. 12-18, 2010.
- [BEN 03] BENNETT R., LAVOIE B.F., O'NEILL E.T., « The concept of a work in WorldCat: An application of FRBR », *Library Collections, Acquisition and Technical Services*, vol. 27, n°1, p. 45-59, 2003.
- [ERC 06] ERCEGOVAC Z., « Multiple-version resources in digital libraries: Towards user-centered displays », *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, vol. 57, n°8, p. 1023-1032, 2006.

- [IFL 09] IFLA, Functional Requirements for Bibliographic Records: Final Report (as amended and corrected through February 2009), 2009. http://www.ifla.org/files/cataloguing/frbr/frbr_2008.pdf.
- [KIM 10] KIM J.-H., MOON J.H., « Korean books and FRBR: An investigation », *Program: Electronic Library and Information Systems*, vol. 44, n° 3, p. 215-228, 2010.
- [LEB 01] LE BŒUF P., « FRBR and further », *Cataloging & Classification Quarterly*, vol. 32, n° 4, p. 15-52, 2001.
- [PIS 07] PISANSKI J., ŽUMER M., « Functional requirements for bibliographic records: An investigation of two prototypes. » *Program: Electronic Library and Information Systems*, vol. 41 n° 4, p. 400-417, 2007.
- [RIV 04] RIVA P., « Mapping MARC 21 linking entry fields to FRBR and Tillett's taxonomy of bibliographic relationships », *Library Resources and Technical Services*, vol. 48, n° 2, p. 130-143, 2004.
- [RIV 07] RIVA P., « Introducing the Functional Requirements for Bibliographic Records and related IFLA developments », *Bulletin of the American Society for Information Science and Technology*, vol. 33, n° 6, p. 7-11, 2007.
- [SMI 92] SMIRAGLIA R.P., Authority control and the extent of derivative bibliographic relationships, thèse de doctorat, Université de Chicago, 1992.
- [SMI 94] SMIRAGLIA R.P., « Derivative bibliographic relationships: Linkages in the bibliographic universe », dans D.L. Andersen, T.J. Galvin et M.D. Giguere (dir.), *Navigating the Networks*, Proceedings of the ASIS Mid-Year Meeting, ASIS, Portland, Oregon, Medford, N.J., p. 167-183, 21-25 mai, 1994.
- [SMI 99] SMIRAGLIA R.P., LEAZER G.H., « Derivative bibliographic relationships: The work relationship in a global bibliographic database », *Journal of the American Society for Information Science*, vol. 50, n° 6, p. 493-504, 1999.
- [TIL 87] TILLET B.B., Bibliographic relationships: toward a conceptual structure of bibliographic information used in cataloging, thèse de doctorat, University of California, Los Angeles, 1987.
- [TIL 91] TILLET B.B., « A taxonomy of bibliographic relationships », *Library Resources and Technical Services*, vol. 35, n° 2, p. 150-158, 1991.
- [TIL 01] TILLET B.B., « Bibliographic relationships », dans C.A. Bean et R. Green (dir.), *Relationships in the Organization of Knowledge*, p. 19-35, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, 2001.
- [TIL 05] TILLET B.B., « FRBR and cataloging for the future », *Cataloging & Classification Quarterly*, vol. 39, n°S3/4, p. 197-205, 2005.
- [VEL 97] VELLUCCI S.L., *Bibliographic relationships in music catalogs*, Scarecrow Press, Lanham, MD, 1997.

[ZHA 03] ZHANG Y., Bibliographic relationships among Chinese publications: A bibliographic study of the Chinese collections of the East Asia Resources at the University of North Carolina at Chapel Hill, thèse de maîtrise, University of North Carolina, 2003.

[ZUM 07] ŽUMER M., « FRBR: The end of the road or a new beginning? », *Bulletin of the American Society for Information Science and Technology*, vol. 33, n° 6, p. 27-29, 2007.